BULLETIN D'INFORMATION N°9

JUIN 2016

BHP fait peau neuve

BEYNES HISTOIRE ET PATRIMOINE

Pour ses sept ans, âge de raison,
BHP a décidé de passer un cap : un nouveau logo,
un nouveau site web et plein de nouveaux projets !

C'est l'agence « 1280 », située à Plaisir, qui a été choisie pour réaliser cette mutation. Laure Devaud, beynoise, et Olivier Marangone, son collègue, ont été des partenaires attentifs et bienveillants, soucieux de répondre aux attentes des administrateurs.

Notre nouveau logo, vous l'avez immédiatement reconnu, représente le plan si particulier du château de Beynes.
La forme heptagonale est une interprétation libre d'une tomette ancienne qui s'épanouit pour symboliser l'ouverture et le dynamisme. Le patrimoine est vivant, porteur de projets. Ce nouveau logo l'illustre. Merci à toute l'équipe de « 1280 » d'avoir su l'exprimer.
Le site Internet change de fond en comble. C'est un nouveau site, sobre, fonctionnel et nous sommes fiers de l'avoir voulu accessible aux personnes malvoyantes. Ouvrir ses activités aux personnes en situation de handicap est l'un des axes sur lesquels BHP souhaite travailler, dans la mesure de ses moyens et avec l'aide de partenaires tout aussi motivés.
Les projets ?
Des Randos-Culture en partenariat avec l'association Balade et Randonnée, (la dernière a eu lieu à Villarceaux), des visites guidées du château et une présence lors des JEP , une conférence en octobre, une exposition et de prochaines éditions documentaires toujours accompagnées par « 1280 ».

BHP s'adresse à tous les Beynois et participe à la dynamique culturelle communale.
Vous l'aurez constaté : BHP fait peau neuve mais l'esprit reste le même :partager les connaissances et donner envie aux curieux de tous horizons, petits et grands, de découvrir l'histoire et le patrimoine de notre commune.

Nous serons heureux de vous rencontrer à l'occasion de ces différents rendez-vous.

Le Conseil d'Administration

ÉVOCATION DES CHANTIERS D'ÉTÉ « REMPART » par ALAIN CHAIGNON,
consultant « Histoire » de l'association BHP

Chantiers d'été : 25 ans de travaux ...non forcés

Amsterdam, Maestrich, Plymouth, Florence, Milan, Budapest...Cette année 1985, REMPART nous gâte d'un florilège de nationalités ! Une aubaine à la veille d'un chantier au programme chargé : taille à l'identique d'une imposante porte en pierre de taille, consolidation des maçonneries de l'enceinte intérieure, réfection des parements des murs d'un logis dépecé de ses belles pierres...

D'ici peu, une vingtaine de hollandais, italiens, anglais, espagnols et hongrois ...convergeront vers une commune dont ils ignorent tout : Beynes.

← *à gauche, photo du chantier REMPART 2013*

La rentrée en juillet

Seul point de repère qui fait rêver : Paris ! Mais avant d'entrevoir le Louvre ou de flâner sur les Champs Elysées, il faut rejoindre la gare Montparnasse (direction Mantes-la-Jolie), puis à Plaisir-Grignon, changer de train avec sacs à dos et bagages pour monter dans la « micheline rouge » de la ligne Epône-Mézières. Pendant ce temps, on s'active à transformer en dortoirs l'école communale Anatole France, prêtée par la mairie : pupitres, tables et chaises laissent place à une literie hétéroclite : matelas, sommiers et lits de camp militaire ! Qu'importe : les grandes fenêtres illuminent le parquet, tandis que le tableau noir, les craies et les cartes scolaires composent un décor insolite.

Un accueil « à la mode REMPART »

Quant à notre « maison-local », elle doit être propre comme un sou neuf ! Située Rue des Ecoles, cette modeste mais authentique bâtisse a été ré-agencée pour devenir plus fonctionnelle et conviviale. Cuisine ouverte sur la grande tablée faite d'un plateau en bois du marché, espace détente avec canapé, table basse, bibliothèque, coin Hi-Fi et même une petite cheminée.

Au grand complet et en français, s'il-vous-plait.

Train, car, voiture ou avion : en cette fin d'après-midi du 15 juillet, les vingt participants sont arrivés ! Apéritif suivi d'un rapide tour de présentation. Un joyeux brouhaha s'installe. Etudiants pour la plupart, les bénévoles maîtrisent les bases de la langue de Molière. Mêlés d'anglais, de néerlandais, d'espagnol, d'italien et d'une gestuelle expressive, les échanges vont bon train et l'ambiance est au beau fixe. Mais pas de temps à perdre, il faut restaurer tout ce monde. Je m'active aux fourneaux avec Jean–Frédéric. Demain, nous expliquerons l'organisation du chantier ainsi que l'intendance pour que chacun puisse trouver sa place et son rythme.

« Ouh ! c'est le château, là, dans le trou ? »

Dès le lendemain, un convoi exceptionnel de brouettes prend la direction de la Place de la Mairie : chargées de truelles, pointerolles, massettes….elles donnent le signal sonore du début du chantier.

Surprise, déception et humour : les premières impressions ne tardent pas : « Oh, c'est lui, là, le château, dans le trou ? » s'étonne Joanna. « Vu les ruines, vous pouvez prévoir des chantiers jusqu'en l'an 2000 ! »

La ville de Beynes passe à l'action.

La fin des années 1990 marque un cap décisif : reconnaissance du château comme patrimoine chargé d'histoire, enjeu culturel et pôle d'attractivité. La Municipalité met alors les bouchées doubles : chantiers d'insertion, fouilles archéologiques d'envergure soutenues par le Conseil Général des Yvelines, et projet d'ouverture du site au public… Ultime satisfaction : la création de l'association Beynes Histoire et Patrimoine en 2009, une association énergique aux multiples activités : chantiers d'été, visites guidées, valorisation du patrimoine local, collecte de données (témoignages, vie quotidienne, archives, fonds documentaire), conférences, expositions.

Résurrection numérique ? Nous sommes le 13 juillet 2025 : un donjon surgit hors de la nuit tandis que s'élèvent dix-huit tours et autant de courtines lumineuses. De leur sommet, comédiens et acteurs nous content l'Histoire de France et de Beynes : les seigneurs de Montfort, François 1er, Diane de Poitiers, la Révolution…Scénario - fiction ? Non et pour deux raisons au moins : la silhouette dépareillée du château se prête idéalement à une projection laser restitutive en 3DS (tridimensionnelle et rotative) tandis que ses huit siècles d'évolution (architecture, féodalité, présence des favorites royales…) offrent la possibilité de belles mises en scène et de savoureux dialogues.

Pour l'heure, l'achèvement des travaux de la rue pavée, l'étanchéité du boulevard d'artillerie et la sauvegarde des façades des logis restent la priorité absolue.

Sans une mise hors d'eau, le Monument Historique de Beynes est « un chef d'oeuvre en péril ».

Alain Chaignon – mai 2016

En savoir plus sur Alain Chaignon.
Alain Chaignon découvre les ruines du château en 1980. Devenant alors bénévole au sein de la « Sauvegarde du Château de Beynes », il anime les chantiers d'été et de week-end de REMPART de 1990 à 1997. Après des études d'histoire, et un mémoire de maîtrise sur le château de Beynes, Alain Chaignon, est aujourd'hui journaliste, dans le domaine du tourisme (Terroirs, patrimoine, culture, économie des territoires). Il est l'auteur de « Le château de Beynes, une forteresse dans la vallée » 1994 et « La France de nos terroirs, les plus beaux villages ». 2006

☛ *Comment participer à un chantier REMPART* : www.rempart.com *(renseignements et inscriptions*)

Photo : M.Bonnin

UN PATRIMOINE À DÉCOUVRIR :
La Vierge du XIVe siècle à l'église St Martin

Les jours d'ouverture du château, l'église St Martin de Beynes accueille le public pour des visites guidées.

En particulier, une très jolie statue de la vierge à l'enfant fait l'admiration des visiteurs. C'est une sculpture du XIVe siècle, de l'époque gothique, en pierre polychrome, chargée de symbolique. Elle est classée monument historique depuis 1907.

Comme la plupart des vierges de cette époque, c'est une représentation de Marie, à l'expression douce et pensive, aux manières raffinées (art « courtois » de cette époque). Les drapés sont très souples et naturels. L'Enfant Jésus, debout sur les genoux de sa mère, tient un oiseau dans une main, et de l'autre il saisit le voile de Marie. La Vierge devait tenir une fleur, lys ou rose, dans sa main droite.
La plupart des églises possèdent « leur » vierge. Dans notre région, on peut admirer quelques autres vierges à l'enfant, similaires, du XIVe siècle.

Photo : M.Bonnin

Celle de l'église Ste Geneviève de Feucherolles ressemble beaucoup à celle de Beynes : à peu près de la même taille, les mêmes couleurs symboliques des vêtements (robe rouge, manteau bleu), l'Enfant est aussi debout, un oiseau entre les mains.

La Vierge de l'église St Pierre de Chavenay est plus petite. L'Enfant est assis sur les genoux de sa mère. Marie porte une couronne sur son voile, plus en « Reine du Ciel » qu'en « Vierge de tendresse ». Elle tient un bouquet de fleurs sur lequel l'Enfant pose la main.

On trouve aussi de belles vierges du XIVe siècle à Richebourg et à Levis-Saint-Nom.

Ces statues de la Vierge, commandées à des ateliers qui les réalisent en grand nombre, d'où leur ressemblance, obéissent au style de leur époque. Avant le XIVe siècle, les vierges sont le plus souvent représentées assises, en majesté, droites et raides, empreintes de gravité solennelle. Au XIVe siècle, elles deviennent plus réalistes et expressives.

Une des plus belles d'entre elles, de cette époque, est « Notre Dame de Grâce », à Vétheuil (Val d'Oise). (voir ci-contre)

LA FORÊT DE BEYNES

À l'occasion de la Journée Internationale des Forêts, visite guidée par Mr Leclerc (ONF)
19 mars 2016

La forêt de Beynes couvre 470 ha, superficie à peu près constante depuis plusieurs siècles. Elle a été aménagée pour les chasses royales : Grande Table, Petite Table, allées qui en rayonnent.
La forêt faisait partie de l'immense forêt d'Yveline que des communautés monastiques au Moyen Âge ont commencé à défricher.
Avant la dernière guerre, la forêt était privée. Le dernier propriétaire, Monsieur David Weil, fut déporté. La forêt devint domaniale, suite à son acquisition par l'Etat, puis le site de Gaz de France s'y installa.
Le domaine forestier est riche de plusieurs sites historiques, enfouis sous la végétation ou recouverts par les aménagements de Storengy Gaz :

- Un atelier de taille de silex datant de -20000ans. C'était probablement un site spécialisé dans la taille et il devait s'y pratiquer le troc. Il existe ainsi quatre ou cinq sites identiques dans la forêt. On trouve des éclats de taille, chutes et débris de silex, à même le sol.

- L'ancien hameau de la Couperie
  Ce hameau a été abandonné pour être reconstruit à proximité, de l'autre côté de la route. On ne connait pas les raisons de ce déplacement : guerre de Cent Ans ? épidémie ? Il devait s'y trouver un petit fortin, entouré du village et d'un puits.

- L'ancien village de Saulx-Marchais
  C'est sur cette zone que GDF a installé un grand bassin, utilisable en cas d'incendie. On voit autour un relief plus mouvementé prouvant la présence de vestiges d'un village, ainsi que des pierres recouvertes de mousse. La date de fondation de ce village reste inconnue, mais on sait qu'il fut détruit et abandonné à la Guerre de Cent Ans. A la fin du XIXe siècle, des vestiges étaient encore visibles, mais aucune fouille sérieuse n'a été effectuée jusqu'à présent.

- Une villa gallo-romaine
  A l'orée de la forêt, en direction de Marcq, sous un champ, se trouvent les vestiges d'une villa gallo-romaine, seulement détectables par photo aérienne. Elle se trouvait à proximité de la croisée de deux voies romaines : le decumanus (E/O) et le cardo (N/S), qui étaient les axes majeurs dans toute fondation de colonies romaines.

- Le carrefour d'Ex : vestiges d'une motte castrale
  On peut encore distinguer les reliefs correspondant à un talus (la motte) et à des fossés (les douves). A cet endroit, on se trouve dans la continuité du « Chemin aux Dames », là où les sœurs de Louis XVI venaient se promener entre Versailles et Rambouillet.

- La Grande Table et Vignolles
  La « Grande Table », entourée de quatre plots en pierre, située à un des carrefours en étoile servait à se débotter lors des chasses à courre.

La Grande Table

- Une «meson assise à Vignoles » est attestée en 1273.

Au XV e siècle, sont mentionnées les « grosses dîmes à Vignole » révélant l'activité d'un bourg. Enfin, sur la carte des chasses du roi (1764-1768), il est possible de situer les vestiges du château de Vignoles. Ce site fut localisé par l'ONF en 2003, révélant les ruines de fortifications, celles d'une maison-forte et de plusieurs habitats. Des fossés sont encore visibles sous forme de petits reliefs au sol. Un boulet de catapulte, quelques tessons, des tuiles et des moëllons y ont été trouvés. Le château, probablement en bois et entouré d'un village se dressait sur une superficie d'environ 6 ha.

En forêt de Beynes

La présence d'un habitat à cet endroit est certifiée grâce à une végétation très calcicole: la chaux utilisée pour les constructions s'est dégradée et s'est ajoutée au calcaire naturel du sol.

Storengy Gaz est désormais prévenu de l'emplacement de tous les sites archéologiques de la forêt. Ils doivent donc ne pas y mettre leurs installations ni y faire des fouilles préventives. Cependant, sous les sentiers, se trouvent des gaines où passe une multitude de câbles, ce qui pose problème pour les travaux forestiers.

La forêt est riche aussi de sa faune et de sa flore :

On trouve beaucoup de chevreuils (une centaine cette année), des cerfs mais peu de sangliers car le terrain n'est pas assez humide.

La végétation, essentiellement calcicole, s'étend sur un terrain de craie à silex, donc purement calcaire. Quelques rares zones ont été décalcifiées et se sont acidifiées.

La flore est donc spécifique des taillis sous futaies ou des pelouses calcaires.

L'espèce la plus représentative de ce terrain est l'érable champêtre, avec son écorce liégeuse. Dans les pelouses calcaires, quelques plantes rares et protégées s'épanouissent : la renoncule à petites fleurs, certaines orchidées…

Sur un site, on trouve une végétation presque méditerranéenne : pin laricio, pin sylvestre, bruyère arborescente, chêne pubescent.

Dans la forêt, certains vieux troncs ne sont pas abattus mais préservés comme niches écologiques pour la faune sauvage, et répertoriés comme tels. Beaucoup d'insectes et d'oiseaux (chouettes, chauve-souris) y trouvent leur refuge.

La forêt est régulièrement nettoyée… mais on trouve nombres de dépôts d'ordures, et à chaque opération, se sont environ 2 à 3 tonnes de déchets qui sont récoltés !

La chouette chevêche, espèce menacée en Yvelines

➢ Ces lieux méritent davantage de respect.

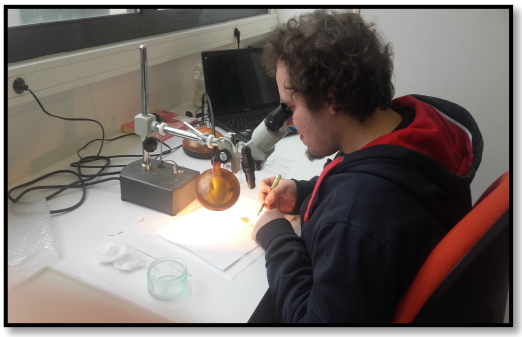
Propos de Monsieur Leclerc, recueillis lors de la visite.

DES ADHÉRENTS…EN VISITE AU SADY

Mardi 8 mars 2016 : Nous sommes sept adhérents à nous mettre en route vers Montigny le Bretonneux pour aller visiter le SADY (Service Archéologique Départemental des Yvelines) lieu très intéressant à découvrir pour ceux et celles qui participent activement à l'atelier archéo de BHP !
Accueillis par Caroline Kuhar Siffert, chef de service adjointe, responsable du dépôt départemental, notre visite commence par les salles où sont déposées, en attente de traitement, de nombreuses caisses remplies d'objets archéologiques trouvés lors des fouilles récentes de Poissy. Nous nous soumettons à des exercices d'identification des matériaux : grès ? faïence ? céramique ?

Puis, après la traversée des longs couloirs du SADY, nous pénétrons dans la salle de traitement et restauration où nous attend Sylvia Pain, responsable de ce service, que nous connaissons déjà car Madame Pain est venue nous rendre visite à Beynes, dans le local de l'association. Dans cette pièce, des milliers d'objets ont déjà été restaurés et d'autres attendent leur tour : des objets en métal, en céramique, des fragments d'os, des pièces de monnaie. Sylvia nous explique en détail son travail et nous fait participer à ce qui l'occupe ce jour-là : une petite broche en cours d'un minutieux nettoyage sous microscope.

A côté, un jeune étudiant est penché sur une pièce de monnaie ancienne qu'il nettoie à l'aide de son scalpel. Il nous raconte son parcours et sa passion pour la restauration archéologique.
Les techniques utilisées varient selon les matériaux. Certains produits manipulés sont très toxiques et nécessitent d'importantes conditions de sécurité.



Enfin, nous découvrons, derrière de lourdes portes blindées, le labyrinthe qui conduit aux « chambres de conservation ». Tout y est sous contrôle ! La mémoire archéologique du département se trouve là : les objets sont déposés sur les étagères ou rangés dans des caisses référencées.

Madame Kuhar Siffert ouvre pour nous les portes sécurisées des armoires aux trésors : des bijoux mérovingiens, des pointes de flèche des temps préhistoriques et autres objets témoins de la richesse archéologique du territoire des Yvelines.

De retour à Beynes, les adhérents de l'atelier « archéo » poursuivent le travail de nettoyage méticuleux des nombreuses pièces archéologiques entassées dans les caisses.
Les objets métalliques sont désormais « au sec » dans des boîtes de conservation adaptées.

Un objet de notre réserve archéologique de Beynes vient d'être identifié par les spécialistes du SADY :

- un brûle-parfum ?
- une boîte pour conserver des oignons ?
- un coffret pour sécher des herbes aromatiques ?
- un chauffe-plat ?
- une boîte à fromages ?

réponse :un chauffe-plat

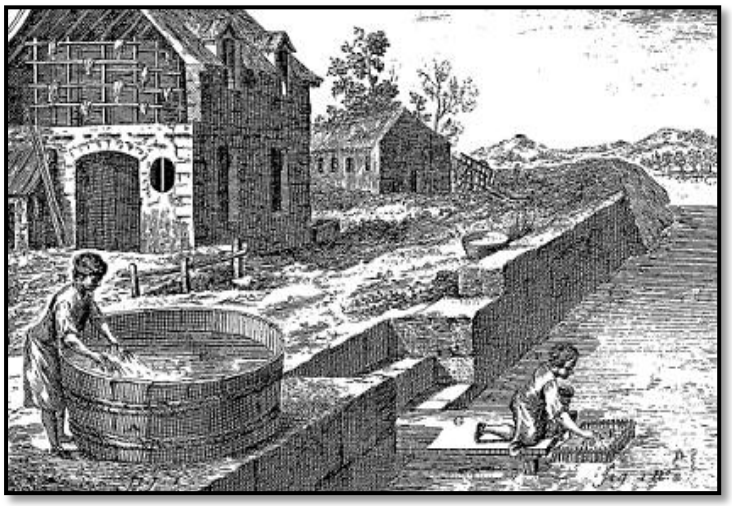
✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

HISTOIRE DE TOPONYMES

LA RUE AUX FOULONS

Un toponyme désigne un lieu : il appartient à la mémoire collective, et possède une dimension patrimoniale.
Un toponyme n'est jamais attribué à un lieu de manière arbitraire, mais témoigne, dans un souci d'évocation, des activités que les habitants y exerçaient. Il désigne et décrit leur nature.

Il en va ainsi de **la rue aux foulons,** de Beynes, perpendiculaire à la Mauldre, près du pont, et du lavoir de l'Avenue de la Gare.



Draperie au XVIIIe siècle

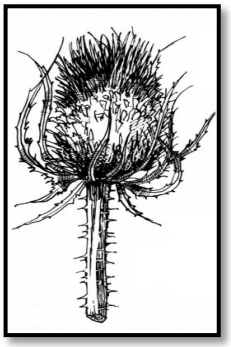
Dès le XIe siècle, on mentionne les foulons, moulins à draps, situés au bord d'un cours d'eau. Ils nécessitaient une grande force motrice, et se situaient souvent près d'un quartier de tisserands.
Il ne s'agissait pas de draps de lit, en toile de coton ou de lin, mais de l'étoffe nommée « drap », résultant du tissage de la laine fine.
Fouler le drap consistait à le dégraisser du suint, puis à le feutrer pour le rendre plus souple et plus doux.

On nommait également foulons, ou fouleurs, les artisans qui foulaient les draps.

En quoi consistait le foulonnage ? Primitivement, on « foulait » avec les pieds, dans des cuves, à l'image des raisins. Plus tard, on plaça l'étoffe tissée dans une cuve remplie d'eau et de « terre à foulon *». Elle était frappée successivement par trois paires de pilons mus par la force hydraulique. L'atelier se nommait la foulerie.

L'opération était la même pour les peaux en tannerie.

Avant le foulage, on cardait** les tissus avec des cardères, appelées « chardons à foulon ». *(cf illustration ci-jointe)*



une cardère

** Terre à foulon : Argile fine aux propriétés nettoyantes et dégraissantes.*

** Carder : Peigner, afin de lisser et retirer les corps étrangers.*

(Histoires de toponymes à suivre dans nos prochains bulletins)

✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

QUELQUES BRÈVES

➢ Retrouvailles de deux camarades au local de BHP :

Le Jeudi 12 Mai dernier, soixante ans après avoir fait partie ensemble des premiers « débroussailleurs » du château, Daniel Bachelet et Lucien Baraer se sont retrouvés, à nos côtés, pour évoquer les souvenirs très vivaces de cette époque. Ils ont détaillé leurs photos soigneusement conservées, témoignant de leurs efforts, entraînés par Monsieur Legoy. Devenu propriétaire du château, ce dernier, archéologue amateur, et passionné de vieilles pierres, avait créé une société qui fédérait une dizaine de jeunes Beynois. Leurs efforts furent à l'origine du dégagement du château de tout le massif forestier qui le recouvrait alors.

Dans le prochain bulletin, nous vous en conterons davantage.

➢ Les fouilles archéologiques de Vicq par l 'Institut National des Recherches Archéologiques Préventives (INRAP)

Vicq, Yvelines, Mars-Avril 2016.

Les archéologues de l'INRAP ont travaillé sur une parcelle destinée à être bâtie, ne disposant que de quelques semaines pour effectuer fouilles et relevés.
Il y a trente ans, des fouilles similaires s'étaient déroulées, à peu de distance, mettant partiellement à jour la nécropole mérovingienne qui occupe une partie de la plaine : les sarcophages de pierre révélèrent un matériel archéologique splendide.

L'inventaire des fouilles est à découvrir sur le site du Service Archéologique Départemental

➔ La nécropole mérovingienne de Vicq.

L'une des plus vaste nécropole mérovingienne d'Europe, fouillée entre 1976 et 1987, se situe dans cette petite commune des Yvelines, Vicq.
L'étude des 2141 tombes qui y ont été découvertes, datées du V^e^ au VII^e^ siècles, ainsi que du mobilier qui accompagnait les défunts se poursuit encore aujourd'hui.

En 2016, les archéologues ont à nouveau mis à jour des sarcophages de la même époque, mais qui témoignent souvent de pillages anciens.
Dans l'attente d'un bilan plus complet, ils ont pu situer, sur un côté, les limites de la nécropole.
A quand une campagne de fouilles permettant la découverte des fondations de la cité ayant généré une nécropole aussi importante en ces lieux ?

✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

➢ Des donateurs découvrent le château.

L'association parisienne Rand'Oz a récemment contacté BHP, exprimant son souhait de faire un don destiné à la restauration du château de Beynes.
Ayant organisé une collecte pour les obsèques d'un de leurs membres actifs, récemment disparu, Rand'Oz, au titre de ce dernier, a voulu que le surplus de la collecte contribue à la restauration d'un monument historique. Leur ami défunt était un amoureux des vieilles pierres. Le site du château Beynes fut choisi.
Ainsi, la fondation du Patrimoine a reçu un don de plusieurs centaines d'euros, et les membres de l'association Rand'Oz sont venus visiter le château Dimanche après-midi 22 Mai, guidés par Evelyne, et accompagnés par Bernard.
Si la pluie fut incessante durant toute la visite, entièrement extérieure, du château, l'intérêt des visiteurs fut manifeste. Ils purent apprécier la restauration récente du ravelin, et vérifier que la sauvegarde du Monument Historique communal s'imposait.

➢ L'Assemblée Générale du GRIF à la Barbacane (samedi 21 mai 2016)

LE GROUPEMENT REMPART ILE-DE-FRANCE
PLUS QU'UN RESEAU, DES COMPAGNONS DE ROUTE

Le 21 mai dernier, BHP a eu le grand honneur et le plaisir d'accueillir l'Assemblée Générale du Groupement REMPART Ile-de-France (GRIF) qui se tenait à la Barbacane. Un coup de projecteur sur le château de Beynes et ses problèm(atiqu)es... !

Cerise sur le gâteau : la présence d'Alain Chaignon, notre consultant en histoire, qui fut bénévole à l'âge d'or de la « Sauvegarde du Château de Beynes », la grande sœur de BHP.
Sa présence a donné lieu à des retrouvailles, vingt-cinq ans après, avec Jean-Pierre Thoretton, le président du GRIF et quelques administrateurs piliers du réseau depuis de nombreuses années.
Après la séance de l'Assemblée Générale le matin, tous les participants ont apprécié la visite guidée du château, l'après-midi, sous la conduite d'Evelyne Carlu Lafforgue, présidente de BHP.

Visite guidée du château (21 mai 2016)

Sur les 22 associations constitutives du réseau francilien, 16 étaient représentées par leur président(e) ou délégué(e).

L'assemblée générale se tient chaque année sur le territoire de l'un des sites portés par une association locale. En ce mois de mai 2016, année anniversaire des 50 ans de l'Association REMPART, ce fut Beynes.
C'est le moment de faire le point sur l'année écoulée, les orientations à donner au réseau régional. Mais c'est aussi un moment de rencontre et d'échange entre responsables associatifs, de partage d'expériences parfois similaires, parfois différentes, mais toujours enrichissantes.
L'occasion aussi d'exprimer les difficultés rencontrées, les projets en cours et de recueillir des conseils pertinents et amicaux.

Outre la satisfaction de s'inscrire dans un réseau reconnu par les partenaires institutionnels (Ministère de la Culture, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Conseils Régionaux et Départementaux) ou privés (Fondation du Patrimoine, mécènes divers), c'est un réel bonheur de pouvoir compter sur ces bienveillants compagnons pour avancer dans nos objectifs.

A tous, un grand merci !

➢ Les fêtes de Beynes : Samedi 18 juin

Maintien à confirmer ?

L'association sera présente tout au long de la journée de fête, le samedi :

- A une étape du rallye pédestre, pour vous proposer des épreuves.
- Au stand de la restauration
- Au stand BHP, pour jouer sur le thème des « Contes et Légendes »

Les adhérents de BHP et leurs amis sont invités à rejoindre les membres organisateurs de BHP pour ces moments de rencontre festive.

✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

➢ En avant-première : conférence du JEUDI 13 octobre 2016

Les favorites royales

- avec **Anne-Cécile Véron**, conférencière nationale, diplômée en Histoire de l'Art (DEA de l'Ecole du Louvre) et Histoire (Sorbonne-Paris IV)

Agnès Sorel (en haut)

Anne de Pisseleu (en bas)

Avec Agnès Sorel au XVe siècle s'ouvre la "lignée" des favorites royales, qui ont en commun d'avoir été distinguées et aimées par nos rois, connaissant ainsi un destin hors du commun.

A la Renaissance, Anne de Pisseleu brilla à la Cour de François 1er et Diane de Poitiers à celle d'Henri II. Puis la belle Gabrielle d'Estrées sut plaire à Henri IV, qui pensa lui offrir le trône.

Au faîte de leur faveur et de leur puissance, ces favorites ont reçu gratifications, titres et biens et ont apprécié leurs séjours au château de Beynes.

Ces Dames de cœur ont connu de leur vivant une célébrité que le temps n'a pas gommée.
Elles ont exercé une réelle influence dans le domaine politique, économique et culturel, et ont marqué leur époque.

Autant de destins romanesques qui permettent de revisiter l'Histoire.

➔ La vidéo - conférence se déroule à la salle Fleubert à 20h30, le jeudi 13 octobre

Réservation souhaitée : beyneshistoirepatrimoine@gmail.com
Participation : 5€ (adhérent BHP) / 8€ (non adhérent)

➢ Arrêté municipal : Fermeture des casemates à toute personne.

Depuis le Vendredi 13 Mai, la commune de Beynes, dans l'attente des préconisations d'une commission de sécurité passée récemment**, interdit toute visite des casemates au public**. Il semblerait que les infiltrations dans les voûtes les aient encore un peu plus fragilisées. Par conséquent, et jusqu'à nouvel ordre, les visites guidées suivront un circuit extérieur, avant de pénétrer dans le château par les passerelles et le ravelin.
Le boulevard d'artillerie, lui, avait déjà été exclu des visites, depuis quelque temps, compte-tenu de la dangerosité d'y circuler.
Très prochainement, le repavage de la rue traversière va interdire, de fait, la traversée des logis, à l'étage, pendant quelque temps.
Souhaitons que nous puissions à nouveau, un jour prochain, pouvoir valoriser le château, sous tous ses aspects, auprès des visiteurs de plus en plus nombreux à être curieux de le découvrir.

La visite guidée dans les casemates est un moment fort du circuit historique !

☛ **Dernière minute** ! Mardi 31 mai, suite aux pluies incessantes sur plusieurs jours, la Mauldre a grossi et débordé très rapidement et de manière excessive. De ce fait, les douves du château ont été remplies d'eau et une importante partie du mur de la contrescarpe (côté poste) s'est effondré.
Les casemates ainsi que la salle du ravelin nouvellement reconstruit se sont trouvées totalement inondées. A ce jour, l'inquiétude est grande quant aux conséquences de cette catastrophe.

Les douves inondées ! 1er Juin 2016

➢ La journée Rando et Culture à Villarceaux : samedi 28 mai 2016

(organisée par Beynes Histoire Patrimoine et Balade & Randonnée)

Ce samedi 28 mai, de bon matin, nous étions une trentaine de participants, venus de Beynes et des villages environnants, à nous retrouver sur le parking du château. Après un co-voiturage bien organisé, nous avons traversé quelques beaux villages du Vexin avant de nous retrouver pour une rando de 8 km sous la conduite de Noël, animateur de Balade et Randonnée. La nature était accueillante et plusieurs ont observé quelques orchidées, dissimulées dans les zones d'ombre. Puis ce fut la découverte du panorama sur le château de la Roche – Guyon et des boucles de la Seine. Après un déjeuner à la Bergerie, nous avons commencé la visite guidée du domaine de Villarceaux et de ses trois châteaux répartis sur un vaste parc de 70 hectares : le château médiéval et sa tour St Nicolas, les communs du manoir, le bassin et le Parterre des Huit Jets. Hélàs, une pluie battante ayant perturbé la fin de l'après-midi, nous avons interrompu cette visite très intéressante et bien commentée.

Tous les participants ont néanmoins apprécié cette initiative que les deux associations s'engagent à reconduire.

Les participants à la randonnée

✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

➢ Vers la généalogie … sur le NET.

Vous voulez effectuer une recherche généalogique dans le département des Yvelines ?
Si votre recherche concerne la commune de Beynes, vous pouvez vous adresser au Service des Archives de la Mairie pour consulter sur place les registres de l'état-civil ancien.
Que votre recherche concerne Beynes, ou toute autre commune des Yvelines, vous pouvez obtenir ces informations en ligne.

Démarche :

- Dans la barre de recherche, taper : *Archives Départementales des Yvelines*, et entrer dans le site.
- Cliquer sur : *Archives en ligne*

- Puis cliquer sur : *Registres paroissiaux et d'état-civil* (XVIe- début XXe)
- Cliquer sur : *Effectuer une recherche*
- Identifier *la commune,* et valider
- Cliquer sur *le type d'acte recherché, et la période correspondante.*

Bonne recherche. A suivre…

✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

➢ BHP et des élèves de l'école Anatole France

Des élèves du Cours Moyen 2e année de l'école Anatole France ont rencontré Annie Stender, guide au château, pour préparer un exposé sur le Monument Historique de leur commune : Beynes

Avec soin et précision, ils ont relaté en une vingtaine de pages l'histoire du château qu'ils ont présentée à leurs camarades.

Ce fut une rencontre et un échange nourri de questionnements et d'étonnements devant la découverte historique si riche de ce lieu pas assez connu des Beynois.

✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

➢ Aventure en Herbe pour de futurs archéologues !

Organisateur: Groupement Rempart Île de France

Lieu : La commanderie des Templiers Coulommiers (77)

Dates : du 21 au 28 août 2016

Age : un séjour pour les 8 à 12 ans Hébergement : sous tentes

Participation : 400 € (+ 40 € d'inscription) chèques vacances acceptés ; possibilité d'aide auprès de votre CAF

Renseignements : Angéline MARTIN tel: 01.48.78.46.85 ou 06.84.10.27.41

mail: chantiersidf@rempart.com / www.rempart.com

La page des enfants

Les forêts au moyen-âge

Même si les paysans et les moines défrichaient pour rendre les terres cultivables, les forêts couvraient encore de vastes étendues.

A quoi servaient les forêts ?

Barre la mauvaise réponse

1. Elles servaient de cachette aux brigands

2. Il était strictement interdit d'y pénétrer

3. Le seigneur y pratiquait la chasse

4. Les paysans y trouvaient des champignons et des baies pour compléter leur alimentation. Ils y faisaient aussi manger leurs cochons (la glandée)

Que représente cette image ?

……..

Sais-tu où il est possible de voir cela ?

……..

Et toi, l'as-tu déjà vue ?

……

Les brebis de Sologne et leurs agneaux dans les douves

Sommaire

Page 1 : Edito
Pages 2/3 : Evocations d'Alain Chaignon
Page 4 : La Vierge du XIVe de l'église St Martin
Pages 5/6 : La forêt de Beynes (visite guidée par Mr Leclerc)
Page 7 : Une visite au Sady
Pages 8/9 : Histoire de toponymes (la rue aux Foulons)
Pages 9/10 : Quelques brèves
Page 11 : Assemblée Générale de l'Union REMPART Ile de France
Page 12 : « Les favorites royales » : conférence du jeudi 13 octobre 2016
Page 13 : Le château de Beynes : un Monument Historique menacé
Page 14 : La journée Rando et Culture à Villarceaux
Pages 14/15 : Vers la généalogie sur le NET
Page 15 : Les enfants et le patrimoine
Page 16 : La page des enfants

Conseil d'administration

Présidente : Evelyne Carlu Lafforgue
Présidente adjointe : Annie Stender
Secrétaire : Sophie Sauteur
Secrétaire adjointe : Annie Chartier
Trésorier : Noël Gautier
Trésorier adjoint : Bernard Lagrange

Membres :
Marie-Jo Acory
Gil Cochery
Antoinette Bernard Debord
Jean Michel Lherbier
Sébastien Matthias

Association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901.
Affiliée à REMPART et à la Fédération du Patrimoine
Agréée Jeunesse et Sport

Imprimé par nos soins pour BHP
Crédit photos : BHP et M.Bonnin

Directrice de publication : Evelyne Carlu Lafforgue

Courriel ; beyneshistoirepatrimoine@gmail.com
site web : www.beyneshistoirepatrimoine.com

Siège social :
BHP / Hôtel de Ville / Place du 8 Mai 2016/ 78650 BEYNES